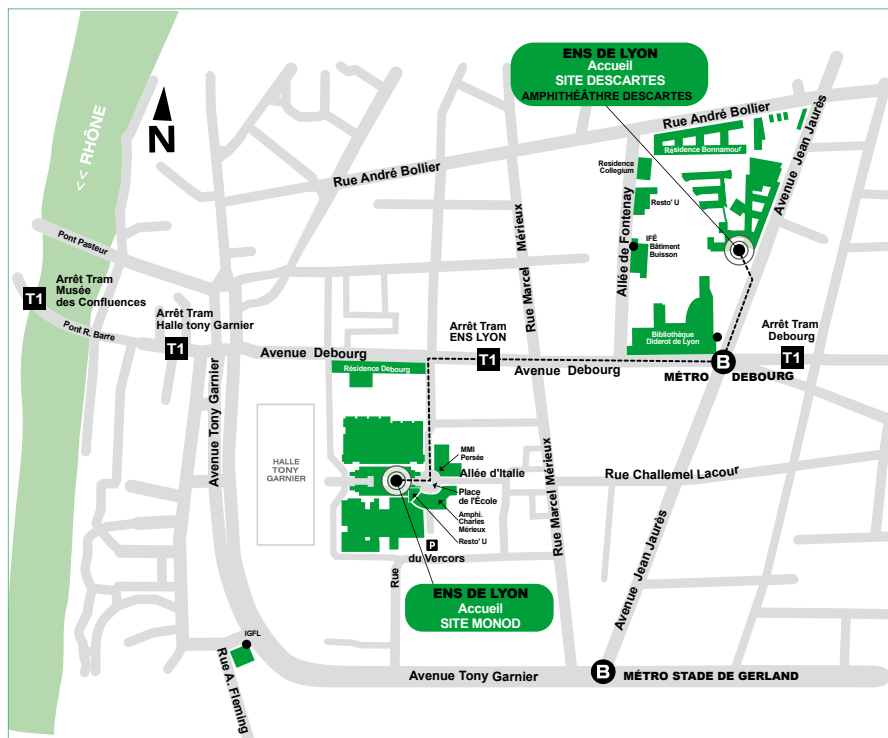


ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON

15 parvis René-Descartes / 69007 LYON

[www.ens-lyon.eu/culture](http://www.ens-lyon.eu/culture)

[culture@ens-lyon.fr](mailto:culture@ens-lyon.fr)



#### VENIR À L'ENS DE LYON

Les 2 sites du campus de l'ENS de Lyon se situent dans le quartier de Gerland, à proximité du Musée des Confluences et de la Halle Tony Garnier, à un quart d'heure de la presqu'île (centre-ville).

#### En transports urbains

Métro ligne B, arrêt Debourg  
Tram T1 ou bus C22 : arrêt Debourg  
Parking Velov sur le parvis Descartes

#### En train et en avion

Depuis la gare Part-Dieu, Métro ligne B direction Oullins  
Depuis la gare de Perrache, Tram T1 direction Debourg  
Depuis l'aéroport international Saint-Exupéry, navette Rhône Express jusqu'à la gare Part-Dieu

#### En voiture

Depuis l'Est : Périphérique Sud sortie Gerland  
Depuis l'A6 : sortie Pont Pasteur

# PRÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIE

# #2018.2019

ENS DE LYON . SITE DESCARTES  
AMPHITHÉÂTRE DESCARTES . 18H

ENS LYON/ENS Media/Conception Graphique - Annie Desbruières - Juin 2018



PRÉFÉRENCE  
PHOTOGRAPHIE





## CYCLE DE RENCONTRES SUR LA PHOTOGRAPHIE À LYON

animé par Roger-Yves ROCHE et David GAUTHIER

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

<https://preferencephotographie.wordpress.com>



### IRÈNE ATTINGER

Irène Attinger est l'auteur du livre *Une Bibliothèque*, publié en 2017 chez Actes Sud, qui présente un choix de 100 livres du fonds de la bibliothèque de la MEP.

# # 32

**Jeudi 11 octobre 2018 – 18 h**

Irène Attinger est une spécialiste reconnue du livre de photographie. De 1986 à 1994, elle est responsable des expositions itinérantes ainsi qu'attachée de presse, chargée des relations publiques et commissaire d'expositions au Musée de l'Élysée à Lausanne. À partir de 1995, elle met sur pied la bibliothèque de la Maison Européenne de la Photographie, précise ses objectifs et sa politique d'acquisition. Assurant sa direction depuis cette date, elle en a fait un site de référence, une mémoire de l'histoire de la photographie.

### YAN MORVAN

Yan Morvan est né en 1954. Il est photographe indépendant depuis 1988 et est reconnu comme l'un des plus grands spécialistes de la photographie de guerre. Il a publié *Champs de bataille* aux éditions Photosynthèses en 2015.

<http://hanslucas.com/ymorvan/photo>

# # 33

**Février 2019 – Sous réserve**

« Pourquoi et comment photographier la guerre ?

Volonté d'informer, de participer au mouvement de l'histoire ? Comment raconter l'inracontable – les images d'horreur succèdent aux images d'horreur. La spectacularisation du monde par la télévision, la presse, Internet et l'information en temps réel ont entamé notre capital d'empathie et notre faculté à nous émouvoir du malheur des autres.

En 2004, avec une chambre photographique Deardorff 20 × 25, je commençais une série sur les lieux de batailles. Ces lieux racontaient-ils encore l'histoire ? Sans céder à l'émotion brute, je voulais m'adresser à la conscience, montrer par des paysages parfois anodins une "géographie" de la démenche humaine. Je recherchais une autre manière de témoigner d'une réflexion sur l'image et de la réalité de la guerre. J'ai commencé à photographier les champs de bataille de France, les plages du débarquement, puis ceux de l'Europe, notre famille qui s'est si souvent déchirée. Certains sites sont dûment répertoriés, balisés, d'autres méritent un travail minutieux d'enquête et de localisation – certains États ne semblent pas désireux de commémorer les défaites ou bien sont amnésiques... ».

### PAUL POUVREAU

Né en 1956, Paul Pouvreau a publié en 2018 *Le monde à plat* aux éditions Loco, avec des contributions d'Antonia Birnbaum, Charles Pennequin et Julien Zerbone.

# # 34

**Jeudi 14 mars 2019 – 18 h**

« J'ai un peu de mal à proposer une définition de mon activité artistique, si ce n'est que celle-ci ne se résoud pas par rapport à un sujet, à une thématique ou encore à un concept. En termes simples, je ne travaille pas sur quelque chose mais avec les choses et parmi elles. Ces choses sont principalement des objets et depuis quelque temps ce qui les contient ; leurs emballages. Le geste artistique consiste d'une certaine façon à recycler au moyen de différents médiums (photographies, vidéo, dessins, installations) l'omniprésence de

ces formes et signes, dès lors qu'ils n'ont plus d'usages et sont laissés à l'abandon... Les photographies ou représentations qui résultent de ces situations oscillent sur le seuil du vraisemblable et de l'in vraisemblable. Un peu comme les deux faces d'une image. D'un côté celui de son avers composé de cette surface sensible propice à la projection, avec son pouvoir d'illusion et de fascination. Et de l'autre, son envers composé de la matérialité de son support, cet écran fait de papier ou de matériaux autres. Car toute image est portée par un support; quel qu'il soit. Ainsi, le travail pourrait se définir comme une scène de théâtre, où se joue simultanément sous la forme d'une tragédie un peu risible, un principe d'accord et de désaccord entre la matérialité des supports de l'image et les réalités fictionnelles que cette même image « envisage » à partir du réel. »

### DIDIER BEN LOULOU

En 2018, Didier Ben Loulou a publié *Sud* aux éditions de la Table Ronde et *Un hiver en Galilé*, Arnaud Bizalion Editeur.

[www.didierbenloulou.com](http://www.didierbenloulou.com)

# # 35

**Jeudi 4 avril 2019 – 18 h**

**Dans le cadre des Journées Art et Culture dans l'Enseignement Supérieur 2019.**

Lauréat de la Villa Médicis hors les murs, Didier Ben Loulou, photographe, a obtenu une bourse du Fiacre (ministère de la Culture) puis a été récompensé par la European Association for Jewish Culture, Visual Arts Grant, Paris/Londres. En 2007, il a ouvert à l'Imec (Institut des mémoires de l'édition contemporaine) un fonds où se trouvent désormais ses archives. Il réalise depuis plus de trente ans une œuvre singulière, inclassable, dans laquelle la couleur tient une place primordiale ainsi que l'écrit. Ses images ont été tirées selon le procédé Fresson, depuis ses débuts, en 1979. Il vit entre Paris et Jérusalem. De 1981 à 1989 il séjourne pour la première fois à Tel-Aviv. Il y tient une sorte de répertoire photographique de l'espace urbain et maritime. Il fait alors la découverte d'un lieu, tout proche de la grande ville, moins fréquenté, plus mystérieux, à l'étrange et séduisante configuration : Jaffa et le quartier en ruine d'Adjami. Il attendra plus de vingt ans avant de lui consacrer un livre, dévoilant de la sorte un versant occulté de la mémoire d'Israël (*Jaffa, la passe*, Filiгранes Éditions). En 1993, il décide de s'établir à Jérusalem, devenue, depuis lors, le point d'ancrage de son œuvre. Les méandres de la vieille ville, la violence, la diversité des origines et la pluralité des appartenances de ses habitants constituent son territoire d'exploration... Son chemin croise celui d'Emmanuel Levinas à l'occasion de deux publications : la première, en 1996, lorsque Bruno Roy lui propose d'accompagner photographiquement le très beau texte du philosophe, *Violence du visage*, pour les Éditions Fata Morgana ; en 2004, avec *Sincérité du visage* dont le texte est signé de Catherine Chalier, grande exégète du penseur de l'altérité... Au lendemain de la deuxième Intifada, laissant loin derrière lui le tumulte de la guerre, Didier Ben Loulou entame un nouveau travail photographique en arpentant de vieux cimetières juifs des environs de Jérusalem et de Galilée... Entre 2006 et 2009, il séjourne à Athènes ; en parcourant ce haut lieu de civilisation, il entrevoit certes les restes de l'ancienne Attique, mais il la confronte à la modernité. Il fait de la pollution, de la destruction et de l'immigration de masse les véritables enjeux d'une mise en perspective qui part des ruines antiques pour rejoindre ces nouveaux territoires sur lesquels vivent et travaillent des populations d'immigrés et des gens du voyage... Il est aussi l'auteur de *Chroniques de Jérusalem et d'ailleurs* (Arnaud Bizalion Editeur, 2016), sorte de journal, mêlant les réflexions et les impressions sur la photographie d'un voyageur sensible.



### UNE MASTER-CLASS

Didier Ben Loulou réalisera une master-class uniquement réservée aux étudiants du Parcours Formation Recherche ENSP/ENS « littérature et photographie » dans la journée avant la Rencontre tous publics.